

***Une morale domestique***  
(Documents pour le travail des groupes)

- Nous vous proposons de comparer les quatre types de textes ci-après (1 série de textes païens et 3 séries de textes chrétiens) et de relever ce qu'ils ont en commun et ce qui les différencie.
  
- Voici une liste de questions pour chaque texte et chaque groupe de textes :
  - 1) Qui exhorte qui ? (le sujet des exhortations)
  
  - 2) Quels sont les groupes destinataires de ces exhortations ?
  
  - 3) Ces groupes ont-ils des relations entre eux ?
  
  - 4) Que leur est-il demandé ? En quoi consiste l'exhortation ?
  
  - 5) Comment l'exhortation est-elle motivée ?
  
  - 6) Est-ce que l'on peut repérer une structure formelle qui se répète dans certains de ces textes ?

## Textes A: les Stoïciens

Les exhortations des Pastorales en général et celles de Tt 2,1-10 en particulier utilisent des listes - listes de groupe et listes de devoir. Certains exégètes croient y reconnaître des codes de morale païens, notamment ceux des Stoïciens, qui exprimaient les devoirs de l'homme à l'égard des dieux, de la patrie, des parents, des frères et des sœurs, de la femme et des enfants, de la parenté. Les Stoïciens reprenaient d'ailleurs d'anciennes sentences du droit coutumier grec, dont la littérature s'est fait l'écho. Antigone, qui en appelle aux "lois non écrites" contre celles de la cité, en est devenue la figure classique:

CREON - *Connais-sais-tu mon édit?*  
 ANTIGONE - *Comment ne l'aurais-je pas connu? Il était public.*  
 CREON - *Et tu as osé passer outre à mon ordonnance?*  
 ANTIGONE - *Oui, car ce n'est pas Zeus qui l'a promulguée, et la Justice qui siège auprès des dieux de sous terre n'en a point tracé de telles parmi les hommes. Je ne croyais pas, certes, que tes édits eussent tant de pouvoir qu'ils permettent à un mortel de violer les lois divines: loi non écrites, celles-là, mais intangibles. Ce n'est pas d'aujourd'hui ni d'hier, c'est depuis l'origine qu'elles sont en vigueur, et personne ne les a vues naître<sup>21</sup>.*

Ces devoirs fondamentaux, ici enterrer les morts, mais aussi vénérer les dieux, avoir de la reconnaissance envers son bienfaiteur, aider les amis, être disponible pour sa patrie, pratiquer l'hospitalité, éviter l'inceste, seront repris par les Stoïciens sous la désignation de "ce qui convient". On cite à ce propos **Epictète** :

- *Entretiens* II, 17,31, le philosophe imagine que son étudiant lui dise: *Oui, je veux, moi aussi, être impassible et exempt de troubles; je veux comme un homme pieux, comme un philosophe, comme un homme diligent, connaître quel est mon devoir envers les dieux, envers mes parents, envers mes frères, envers ma patrie, envers les étrangers<sup>22</sup>.*
- *Entretiens* II, 14,8s: *à quoi mène la formation du philosophe? à ne pas être déçu dans ses désirs, à ne pas subir ce que l'on a en aversion, à passer une vie sans peine, ni crainte, ni trouble en maintenant avec les prochains les relations naturelles et acquises, que ce soit comme fils, père, frère, citoyen, mari, femme, voisin, compagnon de route, chef, sujet.*
- Ou encore *Entretiens* IV,6,26: *à l'étudiant qui se plaint parce que d'autres obtiendront les honneurs avant lui, Epictète répond en l'invitant à réfléchir sur les vrais avantages: vois si leurs assentiments sont plus conformes à la nature, s'ils obtiennent plus facilement ce qu'ils désirent, s'ils évitent mieux ce qu'ils ont en aversion, si dans leurs desseins, dans leurs projets, dans leurs propensions, ils atteignent plus sûrement leur but, s'ils observent leurs devoirs d'hommes, de fils, de parents, et dans leurs autres relations quel qu'en soit le nom.*
- Dans les *Entretiens* III, 7,26, dans un contexte polémique contre les Epicuriens (19 "T'imagines-tu une cité d'Epicuriens?") qui s'opposent au mariage, au fait d'avoir des enfants, à l'engagement comme citoyen, Epictète rappelle les choses les plus importantes : *25 Quelles sont-elles? Remplir son rôle de citoyen, se marier, avoir des enfants, honorer Dieu, prendre soin de ses parents, en un mot avoir des désirs, des aversions, des propensions, des répulsions tels qu'il convient pour chacun de ces actes et que le comporte notre nature.*

<sup>21</sup> SOPHOCLE, *Théâtre complet*. Traduction, préface et notes par **Robert Pignarre**, Paris, Garnier Flammarion, 1964 (450s p. 79). Sur les lois non écrites, voir encore la conclusion des vœux formulés par le chœur, pour les Argiens, dans les *Suppliantes* d'Eschyle, 701ss (ESCHYLE, *Théâtre complet*. Traduction notices et notes par **Emile Chambry**, Paris, Garnier-Flammarion, 1964, p. 32): "Car la vénération de ceux qui nous ont donné le jour est la troisième loi inscrite au livre infiniment respectable de la justice"; cf. LAMAU, M.L., *Chrétiens* 160. Sur "Antigone" comme indice de la crise du binôme "nomos" / "polis" dans la Grèce antique, voir VEGETTI, M., *L'etica degli antichi*, Roma - Bari, Laterza, 1990<sup>2</sup>, p. 55ss.

<sup>22</sup> Traduction **J. Souilhé** (ainsi que pour les citations qui suivent); cf. aussi Sénèque, Ep 94,1.

## Textes B: les épîtres "deutéropauliniennes"

• *Ephésiens* 5,21-6,9 : 21 Vous qui craignez le Christ, soumettez-vous les uns aux autres; 22 femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur. 23 Car le mari est le chef de la femme, tout comme le Christ est le chef de l'Église, lui le Sauveur de son corps. 24 Mais, comme l'Église est soumise au Christ, que les femmes soient soumises en tout à leurs maris. 25 Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle; 26 il a voulu ainsi la rendre sainte en la purifiant avec l'eau qui lave, et cela par la Parole; 27 il a voulu se la présenter à lui-même splendide, sans tache ni ride, ni aucun défaut; il a voulu son Église sainte et irréprochable. 28 C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme, comme son propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. 29 Jamais personne n'a pris sa propre chair en aversion; au contraire, on la nourrit, on l'entoure d'attention comme le Christ fait pour son Église; 30 ne sommes-nous pas les membres de son corps? 31 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne seront qu'une seule chair. 32 Ce mystère est grand: moi, je déclare qu'il concerne le Christ et l'Église. 33 En tout cas, chacun de vous, pour sa part, doit aimer sa femme comme lui-même, et la femme, respecter son mari. 6,1 Enfants, obéissez à vos parents, dans le Seigneur, voilà qui est juste. 2 Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement accompagné d'une promesse: 3 afin que tu aies bonheur et longue vie sur terre. 4 Vous, parents, ne révoltez pas vos enfants, mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements inspirés par le Seigneur. 5 Esclaves, obéissez à vos maîtres d'ici-bas avec crainte et tremblement, d'un cœur simple, comme au Christ, 6 non parce que l'on vous surveille, comme si vous cherchiez à plaire aux hommes, mais comme des esclaves du Christ qui s'empressent de faire la volonté de Dieu. 7 Servez de bon gré, comme si vous serviez le Seigneur, et non des hommes. 8 Vous le savez: ce qu'il aura fait de bien, chacun le retrouvera auprès du Seigneur, qu'il soit esclave ou qu'il soit libre. 9 Et vous, maîtres, faites de même à leur égard. Laissez de côté la menace: vous savez que, pour eux comme pour vous, le Maître est dans les cieux et qu'il ne fait aucune différence entre les hommes.

• *Colossiens* 3,18-4,1 : 18 Épouses, soyez soumises à vos maris, comme il se doit dans le Seigneur. 19 Maris, aimez vos femmes et ne vous aigrissez pas contre elles. 20 Enfants, obéissez en tout à vos parents, voilà ce que le Seigneur attend de vous. 21 Parents, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. 22 Esclaves, obéissez en tout à vos maîtres d'ici-bas. Servez-les, non parce qu'on vous surveille, comme si vous cherchiez à plaire aux hommes, mais avec la simplicité de cœur de ceux qui craignent le Seigneur. 23 Quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes, 24 sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage en récompense. Le Maître, c'est le Christ; vous êtes à son service. 25 Qui se montre injuste sera payé de son injustice, et il n'y a d'exception pour personne. 4,1 Maîtres, traitez vos esclaves avec justice et équité, sachant que vous aussi, vous avez un Maître dans le ciel.

• *1 Pierre* 2,13-3,7 : 13 Soyez soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur; soit au roi, en sa qualité de souverain, 14 soit aux gouverneurs, délégués par lui pour punir les malfaiteurs et louer les gens de bien. 15 Car c'est la volonté de Dieu qu'en faisant le bien vous réduisiez au silence l'ignorance des insensés. 16 Comportez-vous en hommes libres, sans utiliser la liberté comme un voile pour votre méchanceté, mais agissez en serviteurs de Dieu. 17 Honorez tous les hommes, aimez vos frères, craignez Dieu, honorez le roi. 18 Serviteurs, soyez soumis avec une profonde crainte à vos maîtres, non seulement aux bons et aux doux, mais aussi aux acariâtres. 19 Car c'est une grâce de supporter, par respect pour Dieu, des peines que l'on souffre injustement. 20 Quelle gloire y a-t-il, en effet, à supporter les coups si vous avez commis une faute? Mais si, après avoir fait le bien, vous souffrez avec patience, c'est là une grâce aux yeux de Dieu. 21 Or, c'est à cela que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces: 22 Lui qui n'a pas commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de tromperie; 23 lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte, dans sa souffrance, ne menaçait pas, mais s'en remettait au juste Juge; 24 lui qui, dans son propre corps, a porté nos péchés sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice; lui dont les meurtrissures vous ont guéris. 25 Car vous étiez égarés comme des brebis, mais maintenant vous vous êtes tournés vers le berger et le gardien de vos âmes. 3,1 Vous, de même, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, même si quelques-uns refusent de croire à la Parole, ils soient gagnés, sans parole, par la conduite de leurs femmes, 2 en considérant votre conduite pure, respectueuse. 3 Que votre parure ne soit pas extérieure: cheveux tressés, bijoux d'or, toilettes élégantes; 4 mais qu'elle soit la disposition cachée du cœur, parure incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. 5 C'est ainsi qu'autrefois se paraient les saintes femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris: 6 telle Sara, qui obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur, elle dont vous êtes devenues les filles en faisant le bien, et en ne vous laissant troubler par aucune crainte. 7 Vous les maris, de même, menez la vie commune en tenant compte de la nature plus délicate de vos femmes; montrez-leur du respect, puisqu'elles doivent hériter avec vous la grâce de la vie, afin que rien n'entrave vos prières.

## Textes C : Les pères apostoliques

- *Lettre d'Ignace d'Antioche à Polycarpe 4,1-6,1*: Ne néglige pas les veuves : après le Seigneur, c'est toi qui dois te soucier d'elles. Que rien ne se fasse sans ton avis et toi non plus, ne fais rien sans Dieu : tu ne le fais pas non plus ; sois ferme. 2. Que les assemblées soient plus fréquentes ; invite tous les frères par leur nom. 3. Ne méprise pas les esclaves, hommes et femmes; mais qu'eux non plus ne s'enflent pas d'orgueil, mais que pour la gloire de Dieu, ils servent avec plus de zèle, afin d'obtenir de Dieu une liberté meilleure. Qu'ils ne cherchent pas à se faire libérer aux frais de la communauté, pour ne pas être trouvés esclaves de leurs désirs. 5,1 Fuis les métiers déshonnêtes, ou plutôt fais une homélie contre eux. Dis à mes sœurs d'aimer le Seigneur, et de se contenter de leurs maris de chair et d'esprit. De même recommande à mes frères " d'aimer leurs femmes comme le Seigneur a aimé l'Église " (cf. Ep 5, 25-29). 2. Si quelqu'un peut demeurer dans la chasteté en l'honneur de la chair du Seigneur, qu'il demeure dans l'humilité. S'il s'en glorifie, il est perdu, et s'il se fait connaître à d'autres qu'à l'évêque, il est corrompu. Il convient aussi aux hommes et aux femmes qui se marient, de contracter leur union avec l'avis de l'évêque, afin que leur mariage se fasse selon le Seigneur et non selon la passion. Que tout se fasse pour l'honneur de Dieu. 6,1. Attachez-vous à l'évêque, pour que Dieu aussi s'attache à vous. J'offre ma vie pour ceux qui se soumettent à l'évêque, aux prêtres, aux diacres ; et puisse-t-il m'arriver d'avoir avec eux part en Dieu. Peinez ensemble les uns avec les autres, ensemble combattez, lutez, souffrez, dormez, réveillez-vous, comme des intendants de Dieu, comme ses assesseurs, ses serviteurs.

- *Lettre de Polycarpe de Smyrne aux Philippiciens 4,1-6,1*: Le principe de tous les maux, c'est l'amour de l'argent (cf. 1Tm 6,10). Sachant donc que " nous n'avons rien apporté dans le monde et que nous n'en pourrions non plus rien emporter " (1Tm 6,7), armons-nous " des armes de la justice " (2Co 6,7), et apprenons d'abord nous-mêmes à marcher dans les commandements du Seigneur. 2 Ensuite, apprenez à vos femmes <à marcher> dans la foi qui leur a été donnée, dans la charité, dans la pureté, à chérir leurs maris en toute fidélité, à aimer tous les autres également en toute chasteté, à donner à leurs enfants l'éducation dans la crainte de Dieu. 3 Que les veuves soient sages dans la foi qu'elles doivent au Seigneur, qu'elles intercèdent sans cesse pour tous, qu'elles soient éloignées de toute calomnie, médisance, faux témoignage, amour de l'argent, et de tout mal, sachant qu'elles sont l'autel de Dieu ; il examinera tout attentivement, et rien ne lui échappe de nos pensées, de nos sentiments, " des secrets de notre cœur " (1Co 14,25). 5,1 Sachant donc que " l'on ne se moque pas de Dieu " (Ga 6,7), nous devons marcher d'une façon digne de ses commandements et de sa gloire. 2 De même, que les diacres soient sans reproche devant sa justice: ils sont les serviteurs de Dieu et du Christ, et non des hommes : ni calomnie, ni duplicité, ni amour de l'argent ; qu'ils soient chastes en toutes choses, compatissants, zélés, marchant selon la vérité du Seigneur qui s'est fait le serviteur de tous. Si nous lui sommes agréables en ce temps présent, il nous donnera en échange le temps à venir, puisqu'il nous a promis de nous ressusciter d'entre les morts, et que, si notre conduite est digne de lui, " nous régnerons nous aussi avec lui " (2Tm 2,12), si du moins nous avons la foi. 3 De même, que les jeunes gens soient irréprochables en toutes choses, veillant avant tout à la pureté, réfrénant tout le mal qui est en eux. Il est bon, en effet, de retrancher les désirs de ce monde, car tous " les désirs font la guerre à l'esprit " (1P 2,11), et " ni les fornicateurs, ni les efféminés, ni les infâmes, n'auront part au royaume de Dieu " (1Co 6,9-10), ni ceux qui font le mal. C'est pourquoi ils doivent s'abstenir de tout cela, et être soumis aux presbytres et aux diacres comme à Dieu et au Christ. Les vierges doivent vivre avec une conscience sans reproche et pure. 6, 1. Les presbytres, eux aussi, doivent être compatissants, miséricordieux envers tous ; qu'ils ramènent les égarés, qu'ils visitent tous les malades, sans négliger la veuve, l'orphelin, le pauvre ; mais qu'ils ne disent pas trop vite du mal de quelqu'un et ne soient pas raides dans leurs jugements, sachant que nous sommes tous débiteurs du péché.

- *Lettre de Clément de Rome aux Corinthiens 1,3 et 21,6-9*: Vous agissiez en tout sans acception de personnes, vous marchiez dans les commandements de Dieu, vous obéissiez à vos chefs, vous rendiez à vos anciens l'honneur qui leur est dû. Aux jeunes gens vous demandiez une attitude posée et digne ; aux femmes vous recommandiez d'accomplir tous leurs devoirs avec une conscience irréprochable, sainte et pure, aimant leurs maris comme il convient ; vous leur enseigniez à gouverner saintement leur maison, sans se soustraire à la règle de l'obéissance en toute discrétion. (...) 21, 6. Révérons le Seigneur Jésus-Christ dont le sang a été donné pour nous ; ayons le respect de nos chefs, la crainte de nos anciens ; élevons nos enfants dans la crainte de Dieu ; dirigeons nos femmes vers le bien. 7. Qu'on puisse reconnaître en elles le charme de la chasteté, constater la sincérité de leur disposition à la douceur ; que leur silence manifeste la discrétion de leur langue ; que leur charité ne dépende pas du caprice de leurs inclinations, mais qu'elle s'exerce saintement, sans acception de personnes, envers tous ceux qui craignent Dieu. 8. Que nos enfants aient part à l'éducation dans le Christ ; qu'ils apprennent quelle est auprès de Dieu la puissance de l'humilité, le pouvoir de la chasteté, combien la crainte du Seigneur est belle et grande, et capable de sauver tous ceux qui se laissent saintement conduire par elle, en toute pureté de conscience. 9. Car il pénètre nos pensées et nos désirs, lui qui a mis en nous son esprit et le reprend quand il le veut.

Service biblique–EARB Cycle biblique 2002-2003: Entre résistances et soumissions (Paris, 30.11 – 01.12.2002)

**"Entre fidélité à l'origine et nouveaux défis, à qui, à quoi résister, se soumettre ?"**

Lecture des lettres à Timothée et Tite avec M. Yann Redalié

**Textes D : Les pastorales**

Tite 2,1-10

versets	Groupes	Exhortation	Motivation
2	Les hommes âgés	Etre sobres, dignes, modérés, sains dans la foi, l'amour et la patience	Pour éduquer dans la sagesse
3	Les femmes âgées	Se comporter comme il sied à des saintes, sans médisance, ni excès de vin, qu'elles enseignent (le) bien	
4a			
4b 5a	Les jeunes femmes	Aimer leur mari, leurs enfants, être modérées, chastes, appliquées aux travaux domestiques, bonnes, soumises à leurs maris,	Pour que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée
5b 6	Les hommes jeunes	Faire preuve de modération en toutes choses	
7 8a 8b	Toi-même	Sois un modèle de bonnes oeuvres, montrant dans l'enseignement intégrité et dignité, parole saine et inattaquable,	Pour que l'adversaire, ne trouvant rien à dire à notre sujet, soit couvert de confusion
9 10a 10b	Les esclaves	Soient soumis à leurs maîtres en toutes choses, se rendent agréables, sans les contredire, ni les voler, en montrant une parfaite loyauté,	pour honorer en tout l'enseignement de Dieu notre Sauveur.